

El bosque húmedo de la Amazonía: epicentro mundial de la biodiversidad

Olivier Dangles

La gran mayoría de especies encontradas en Ecuador viven en el bosque lluvioso amazónico. Varios estudios han sugerido que el oeste de la Cuenca amazónica, incluyendo la Amazonía ecuatoriana, es sin duda el bioma más rico en la tierra (Bass *et al.*, 2010). Los números son simplemente sorprendentes. En el Parque Nacional Yasuní, en un espacio de 25 hectáreas (alrededor de 34 campos de fútbol), se han contabilizado más de 1 100 especies de árboles, es decir casi el doble de lo que se encuentra en Estados Unidos y Canadá. El comparar parcelas similares en otros bosques tropicales del mundo revela que Yasuní tiene la mayor diversidad de árboles que se haya registrado. Lo mismo sucede con las lianas y epífitas. Con respecto a la fauna, se pueden encontrar 150 especies de anfibios y 121 reptiles en el Parque Yasuní. En comparación, Francia, uno de los países de Europa más diversos, solo alberga 76 especies. Varios sitios en el este del Ecuador albergan más de 500 especies de aves en menos de 50 km². Más de 100 especies de murciélagos coexisten en unas pocas hectáreas en Yasuní. En to-

tal, casi la mitad de todas las especies de mamíferos de la Cuenca amazónica se encuentran en la Amazonía ecuatoriana. Por último, se considera que 35 000 especies de insectos se encuentran en un radio de tres kilómetros del parque Yasuní (Carlton *et al.*, 2004), es decir el 40 % de las especies descritas en toda América del Norte.

Se han propuesto varias hipótesis para explicar la impresionante diversidad encontrada en los bosques tropicales de la llanura amazónica: el rol de barreras de los ríos, sugiriendo que los ríos más grandes son responsables del aislamiento de las especies; el hecho que el bosque de la Amazonía sirvió de refugio durante las glaciaciones del Pleistoceno; o aún, la alta heterogeneidad ecológica entre los hábitats amazónicos. La proximidad de la cordillera de los Andes también ha incrementado bastante la diversidad local de algunos grupos. Es el caso por ejemplo de las plantas epífitas, entre cuales las especies de los Andes contribuyen sustancialmente (15 %) a la alta diversidad encontrada en Yasuní. Otra razón de

la enorme diversidad del bosque tropical es la compleja estructura tridimensional del dosel forestal, el cual brinda oportunidades para la diversificación de nichos y la estratificación vertical. Se supone que 20 a 25% de los invertebrados se encuentran únicamente en el dosel y

también se observan en este, el 10% de todas las especies de plantas vasculares epífitas. A pesar de que el dosel del bosque tropical es el corazón de la diversidad, permanece como uno de los hábitats menos conocidos del planeta.



Biodiversidad del bosque húmedo de la Amazonia
* Abajo, a la derecha foto. De M. Sicard
Biodiversité de la forêt humide d'Amazonie (2014)
* En bas à droite: photo de M. Sicard





Palmiers de la Amazonia en la Isla Paroto
Palmier d'Amazonie sur l'île Paroto
(Pacayacu, Sucumbios 2014)

La forêt humide d'Amazonie: épiceutre mondial de la biodiversité

Olivier Dangles

L'immense majorité des espèces recensées en Équateur vivent dans la forêt tropicale amazonienne. Selon plusieurs études, l'ouest du bassin amazonien, y compris l'Amazonie équatorienne, serait le biome le plus riche de la planète (Bass *et al.*, 2010). Les chiffres sont tout simplement stupéfiants. Dans le parc national Yasuní, sur 25 ha de forêts, l'équivalent de 34 terrains de football, on dénombre plus de 1 100 espèces d'arbres, plus qu'aux Etats-Unis et au Canada réunis. En comparant des parcelles similaires dans d'autres forêts tropicales, on s'aperçoit que Yasuní présente la plus grande diversité d'arbres jamais enregistrée. Il en est de même pour les lianes et les épiphytes. En ce qui concerne la faune, des comparaisons similaires peuvent être établies. Ainsi dans le parc National Yasuní, il est possible de rencontrer 150 espèces d'amphibiens et 121 de reptiles. Comparativement la France, un des pays d'Europe les plus diversifiés, n'abrite que 76 espèces. Plusieurs sites dans l'est de l'Équateur abritent plus de 500 espèces d'oiseaux sur moins de 50 km². Plus de

100 espèces de chauves-souris coexistent sur quelques hectares à Yasuní. Au total, presque la moitié de toutes les espèces de mammifères du bassin amazonien se trouvent en Amazonie équatorienne. Enfin, on estime à 35 000 le nombre d'espèces d'insectes rencontrées dans un rayon de 3 km à Yasuní (Carlton *et al.*, 2004), soit 40 % des espèces décrites dans toute l'Amérique du Nord.

Plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer la remarquable diversité observée dans les forêts tropicales de la plaine amazonienne: le rôle joué par les cours d'eau en tant que barrières, qui suggère que les grands fleuves sont responsables de l'isolement des espèces; la fonction de refuge assurée par la forêt amazonienne durant les glaciations du Pléistocène; la forte hétérogénéité écologique qui caractérise les habitats amazoniens. La proximité de la cordillère des Andes a également considérablement augmenté la diversité locale de certains groupes. C'est par exemple le cas des plantes épiphytes dont les espèces andines contribuent de façon substantielle (15 %) à la grande diversité ob-

servée à Yasuní. Enfin, l'extrême diversité de la forêt tropicale s'explique également par la complexité de la structure tridimensionnelle de la canopée, qui permet la diversification des niches écologiques et la stratification verticale des espèces. Vingt à 25 % des inverté-

brés se trouvent uniquement dans la canopée et on y observe 10 % des plantes vasculaires épiphytes. Si la canopée de la forêt tropicale se trouve au cœur de la diversité, elle reste néanmoins l'un des habitats les moins connus sur Terre.

Dangles Olivier. (2018).

El bosque humedo de la Amazonia : epicentro mundial de la biodiversidad = La forêt humide d'Amazonie : épicode mondial de la biodiversité.

In : Becerra S. (coord.), Maurice Laurence (coord.), Desprats-Bologna S. (coord.) Nuestro vivir en la Amazonia ecuatoriana : entre la finca y el petroleo = Vivre en Amazonie équatorienne : entre pétrole et terres agricoles.

Marseille (FRA) ; Quito : IRD ; Abya-Yala, 44-49.

ISBN 978-2-7099-26-28-7